



**Cahier
romand**
Raconte-moi
ton Eglise

Editorial
Sainte histoire



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

OCTOBRE 2021 | MENSUEL NO 9 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



Chronique d'un aumônier d'hôpital

« Ces rencontres m'ont bouleversé, m'ont transformé et ont aussi transformé ma foi. »

C'est par la porte du jardin que ces chroniques nous font entrer dans le monde de l'accompagnement spirituel en milieu hospitalier. Elles nous plongent dans le quotidien d'un aumônier d'hôpital (intervenant en soins spirituels) qui cherche à se faire proche des patients qu'il visite.

Son parcours de vie qui constitue la trame du livre sert de caisse de résonance aux propos de personnes rencontrées à l'hôpital ou en milieu carcéral. Ayant lui-même été victime d'un accident banal en taillant un mûrier dans son jardin, Daniel Levasseur se retrouve à la place de celles et ceux qu'il accompagne. Il réalise rapidement que les étapes de la guérison et de la réadaptation le font entrer dans une quête de sens et de profondes remises en question.

Ces rencontres ponctuées d'illustrations de Berna invitent à nous reconnecter à notre humus originare et original, autrement dit à cette force de vie présente en chacun de nous.

Daniel Levasseur, originaire du Québec, est aumônier d'hôpital en Suisse romande où il vit depuis plus de trente ans avec sa famille. Proche de la retraite, il signe son premier livre avec l'envie de partager ce qui l'a marqué dans son parcours d'accompagnement spirituel.



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **LA PARABOLE DU MÛRIER**
au prix de Fr. 21.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Raconte-moi ton Eglise

Sommaire

- I Editorial**
Sainte histoire
- II-V Eclairage**
Une Eglise qui se raconte
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Depuis les Actes,
l'histoire de la Parole
- VII Le Pape a dit...**
Histoire des papes
- VIII Eglise 2.0**
Quarante ans du Centre
écologique Albert Schweitzer
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Daniel Pittet
- XII Au fil de l'art religieux**
Médaillons, église
Saint-Julien de Matran (FR)
- XIII Sur la Via Jacobi**
Saint-Prex – Gland
- XIV En famille**
Quand l'enfant
différent nous transforme
- XV Nourrir le corps et l'esprit**
Les chevaux de Notre-Dame
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Sainte histoire

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

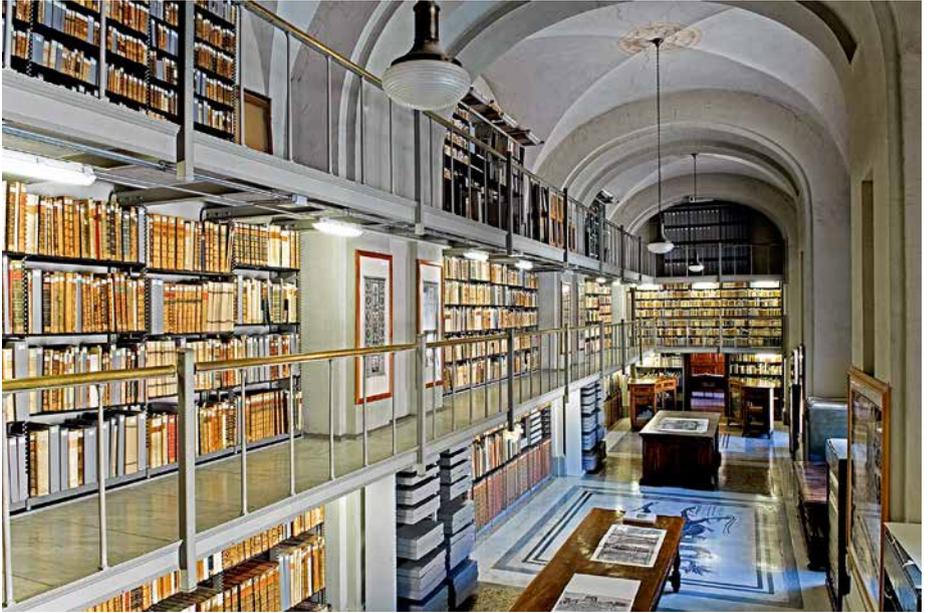
« Jésus était-il contemporain de Napoléon ? » La question m'a été posée lorsque j'enseignais la religion à des élèves de secondaire. Loin de moi l'idée de blâmer leur lacune chronologique ou leur audace faite dans le simple but de me provoquer. L'occasion m'était donnée d'aborder avec eux le rôle de l'histoire de l'Eglise. Replacer les faits dans leur contexte pour éviter de « canoniser » les fake news et d'absolutiser les particularismes locaux, voilà un défi stimulant à relever.

Il en va de même pour nos communautés. Face à la grande Histoire dont on rapporte souvent les pièces simplifiées qui nous arrangent (l'Eglise et les croisades, l'Inquisition, la colonisation, etc.), ne renonçons pas – sans pour autant minimiser les erreurs commises – à voir au-delà de notre « coin de paroisse ».

S'intéresser à l'histoire générale du christianisme permet de prendre de la hauteur et d'approfondir communautairement sa foi, et ce, en l'inscrivant dans une dynamique plus vaste où l'on voit comment elle est vécue dans le concret des âges.



Il y a la grande histoire de l'Eglise et il y a la locale, sujette à des recherches souvent menées par des amateurs passionnés par leur « coin d'Eglise ». Parent pauvre des études ecclésiastiques, elle gagne à être connue (et donc lue!) et propagée tout à la fois.



L'histoire de l'Eglise remplit des bibliothèques entières...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DR

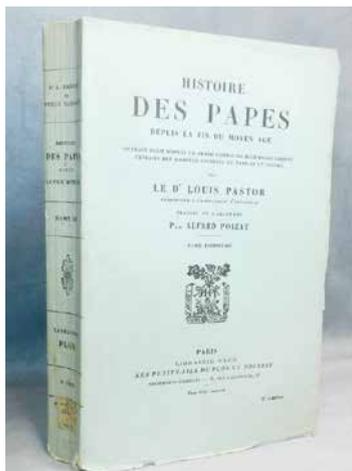
Lire une histoire des papes fait faire l'expérience d'un inexorable entrelacement, pêle-mêle, des diverses catégories d'une société humaine: politique, économique, mais aussi théologique, morale... Et le choc du « mélange des genres » peut être fort déstabilisant. « Le Christ annonçait le Royaume... et c'est l'Eglise qui est venue », fameux (et quasi) oxymore sous la plume de Loisy qui serait presque conforté, alors qu'« il s'efforçait de montrer comment, par le jeu des causalités historiques, l'Évangile s'est progressivement mué en tradi-

tion et comment l'Eglise, en institutionnalisant le mouvement de Jésus, en a prolongé la vocation »¹...

Vers une objectivité scientifique

Le XVI^e siècle (Réforme et Contre-réforme...) intensifie la production d'œuvres racontant l'histoire de l'Eglise, et, en l'occurrence, des visions divergentes entre protestantisme et catholicisme. Les ouvrages évoluent ensuite progressivement, d'un style d'exposé partial, apologetique, voire hagiographique – décrire les personnages et

¹ *Simon Buttica, Comment l'Eglise est-elle née?, Genève: Labor et Fides, 2021, p. 19.*



Le recouplement des sources est nécessaire à la présentation des réalités historiques.



« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité. »

Michel Grandjean

2 Par exemple, pour le catholicisme, le primat romain.

3 De Oratore, II, 62, où Cicéron traite de la rhétorique en matière d'écriture de l'histoire de Rome.

événements uniquement en faveur d'un dogme prédéfini² – vers la présentation des réalités historiques du phénomène «Eglise», en recoupant notamment les sources et les points de vue sans apriori. Désormais, les historiens de l'Eglise ne sont plus hérauts d'une confession mais bien pédagogues (*qui font faire un chemin*, étymologiquement) au moyen d'outils tels que l'exégèse, l'herméneutique, la linguistique... A l'ecclésiologie s'applique désormais bien l'adage cicéronien: reculer devant tout mensonge, ne reculer devant aucune vérité³!

«L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité», conseille Michel Grandjean, professeur ordinaire de l'histoire du christianisme à l'Université de Genève, et de «lire beaucoup avant d'écrire».

L'Histoire est aussi la nôtre

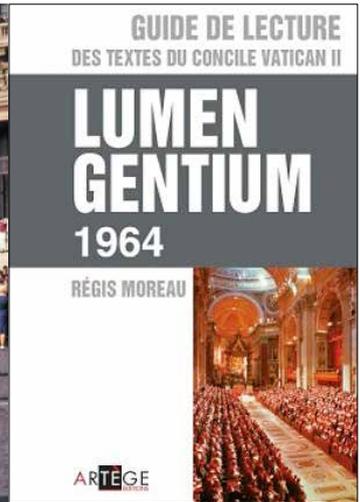
Au-delà des dates, la truculence d'une anecdote peut amuser: «L'histoire cherche à accéder à la vie réelle des gens», rappelle Jacques Rime, curé en terre fribourgeoise et rédacteur apprécié de chroniques sur les saint.e.s dans *L'Echo Magazine*. «Ce qui n'est pas facile. Les fidèles apprécient si j'ajoute dans mes prédications quelques exemples tirés de l'histoire de l'Eglise...», assure-t-il. Mais c'est vrai, «l'histoire locale [d'un sanctuaire, d'une paroisse...] a son public, tout comme les informations locales dans les médias», rappelle Jacques Rime. Il y a une proximité bénéfique et qui met en avant du tangible, voire du vécu.

Décentrement

Mais «faire de l'histoire du christianisme, c'est avant tout accepter un décentrement: je ne suis pas au centre du monde, ni ma génération au centre du temps», explique



«Lire beaucoup avant d'écrire», conseille Michel Grandjean.



Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, dont « *Lumen Gentium* ».

Michel Grandjean: « Nous vivons des temps difficiles, voire de crise... Mais nous ne sommes pas les premiers à en connaître. L'historien doit donc donner les instruments qui les aideront à prendre du recul », voire à relativiser. « Il faut articuler les travaux d'analyse pointue et les synthèses qui embrassent large », conclut-il.

Historia magistra vitae

Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*, déclinant grosso modo les deux dimensions de l'Eglise, verticale et horizontale (théologique et historique); en cela, les pères conciliaires ont été fidèles à l'impulsion d'un certain évangéliste...

En effet, saint Luc est le seul à faire suivre son évangile – « récit des événements... tels que nous les ont transmis... les témoins oculaires... devenus serviteurs de la parole... » (Lc 1, 1) – d'une histoire des débuts du christianisme:

les Actes des Apôtres. Page après page, s'y dénoue la rencontre entre cette Parole et les cultures locales (Jérusalem, Athènes, Rome...). Luc a déjà le souci « d'une information fiable sur la vie du Nazaraéen »⁴. A partir de lui, « on ne débat pas seulement d'un écrit doctrinal déterminé, mais fondamentalement d'une manière d'être en Eglise ».⁵

Les cinq derniers papes ont guidé l'Eglise catholique, tout à la fois courageux dans certaines décisions et confiants pour l'avenir, car intimes connaisseurs de son passé⁶; et ils ont sillonné, à partir de Paul VI, tous les continents – un peu à la « saint Paul sur les routes du monde romain »⁷ – pour connaître les Eglises locales, sur place.

L'histoire par les pieds!

« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds », confie Jacques Rime, c'est-à-dire « aller visiter tel lieu pour pouvoir en

⁴ D. Marguerat et E. Steffek, « *Evangile selon Luc* », dans: DC. Focant et D. Marguerat (dir.), *Le Nouveau Testament commenté, Paris et Genève: Bayard et Labor et Fides*, 2012, p. 247.

⁵ M.-F. Baslez, *Les premiers bâtisseurs de l'Eglise. Correspondances épiscopales II^e-III^e siècles*. Fayard Histoire, 2016, p. 241.

⁶ Cf. *Le Pape a dit*, page IV.

⁷ *Ouvrage de C. Reynier, Cerf, Lire la Bible 155*, 2009.

parler.» Thématisée par Antoine de Baecque⁸, la «démarche historiographique» consiste à remonter dans le temps au rythme de sa marche, traversant le tissu urbain et les traces d'autrefois. «L'histoire devient une expérience sensible», dit Jacques Rime, voire sensorielle; et l'on peut interroger des témoins et chercher des anecdotes – véritables pépites d'une sorte de ruée vers la narration!

Un passé pour le futur

«Faire appel à la mémoire ne veut pas dire s'ancrer dans l'auto-

conservation, mais plutôt rappeler la vie et la vitalité d'un parcours en continu développement», explique François à la Curie Romaine, en décembre 2019. Et de conclure: «La mémoire n'est pas statique, elle est dynamique, comme le disait ce grand homme [G. Mahler]: la tradition est la garantie du futur et non pas la gardienne des cendres.» Lire de l'Histoire de l'Eglise, la grande ou la petite, sert tant de consolation aux turpitudes institutionnelles que de démonstration du génie du christianisme.



« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds, c'est-à-dire aller visiter tel lieu pour pouvoir en parler. »

Jacques Rime



L'histoire peut devenir une expérience sensible, une ruée vers la narration... locale.

⁸ Dans Une histoire de la marche, Agora n. 435, Paris: Pocket.

Depuis les Actes, l'histoire de la Parole

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Dans le prolongement des évangiles, le livre des Actes des Apôtres présente la Parole de Dieu comme l'acteur principal de l'histoire du salut: «La Parole de Dieu croissait et se multipliait», affirme l'auteur au terme des deux premières séquences de la narration. (Actes 12, 24)

Dans la première, l'Esprit Saint, promis par le Père, se répand en abondance comme des langues de feu sur le groupe des douze et les rend capables d'annoncer l'Évangile dans toutes les langues de la terre, lors de l'événement fondateur de la Pentecôte (2, 1-13). De discours en guérisons, de comparutions en emprisonnements et en libérations miraculeuses, les apôtres déploient les potentialités de la Bonne Nouvelle à Jérusalem et constituent la première communauté chrétienne (2, 42-47; 4, 32-35). Après chaque persécution,

ils reviennent auprès des leurs et rapportent les merveilles réalisées en eux et à travers eux par le Seigneur, si bien qu'une nouvelle Pentecôte leur advient pendant leur prière commune (4, 23-31). Puis, en un dynamisme irrésistible, la force de l'Esprit multiplie les fruits de la Parole dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre, ainsi que le Christ l'avait annoncé avant son Ascension auprès du Père (1, 8).

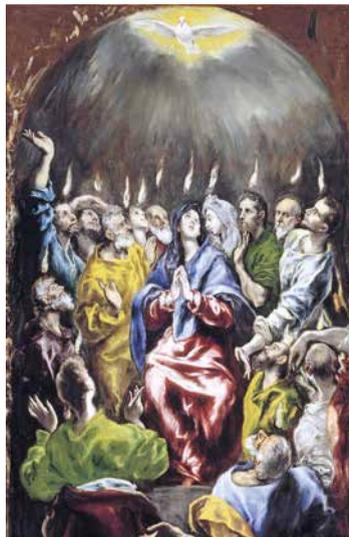
Les voyages de Paul

Dans la deuxième séquence (6 à 12), les sept diacres sont institués, avec Etienne et Philippe. Puis Saül est mis à bas de sa monture lors de sa vocation. Ensuite, Pierre baptise le centurion Corneille et tous les siens. Enfin l'Église d'Antioche se fonde là où «pour la première fois les disciples reçurent le nom de "chrétiens"» (11, 26).

Par la suite, la question de l'accès des païens, à la foi, sans avoir à passer par la circoncision et la loi juive une fois réglée (par le concile à Jérusalem en Actes 15, 3^e séquence), s'ouvre la dernière partie du récit avec les multiples voyages de Paul et ses plantations d'Églises sur tout le pourtour de la Méditerranée, jusqu'à son dernier trajet vers Rome (16-28).

Depuis, c'est l'Esprit du Seigneur qui continue de manifester la fécondité de son message de libération, entre ombres et lumières, dans l'histoire de l'Église. A nous d'écrire les actes des témoins du XXI^e siècle!

« A nous d'écrire
les actes des témoins
du XXI^e siècle! »



La Pentecôte, un événement fondateur.



Jean XXIII a convoqué Vatican II.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

« Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Eglise d'aujourd'hui qui puisse te choquer. »

On dit de Jean XXIII qu'en connaisseur de l'histoire de l'Eglise et des Conciles, il aurait pris deux décisions en conséquence: s'appeler Jean (pour contrecarrer l'interruption, à cause d'un antipape, des papes légitimes nommés Jean) et convoquer Vatican II...

Nombreuses sont les «Histoires des papes», de von Pastor (16 volumes de 1886 à... 1961!) à Rendina (2020) rééditée 6 fois depuis 1983; la papauté racontée décline maintes formes de gouvernement, du «paterfamilias» au César-papisme¹, moult développements du génie humain

dans toutes les disciplines (arts, politique, économie...); elle est à l'origine d'incomparables atlas de cartographies en lien avec la colonisation des terres (pardon, l'évangélisation!)... Mais le Pape, c'est l'Eglise?

Histoire de l'Eglise

Oui, du lui à Elle, il n'y a souvent qu'un pas (ou deux!): de la tendancieuse *Histoire de l'Eglise*, de Daniel-Rops à la *Nouvelle Histoire de l'Eglise* de Daniélou et Marrou (notez l'adjectif!), en passant par le rigoureux *Handbuch der Kirchengeschichte* par Jedin, on culmine en termes d'exhaustivité objective, peut-être, dans les 13 volumes de *Histoire du christianisme* de Mayeur et cie. Tout ce développement en quelques décennies, de 1948 à 2000 pour les auteurs cités! Mais on s'écarte du Pontife pour se concentrer sur les communautés locales (diocèses, paroisses...).

Sacrée histoire !

« Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Eglise d'aujourd'hui qui puisse te choquer »², confesse le pape François qui raconte que dans son exil de Córdoba, il avait lu les 37 volumes de *Histoire des papes* de von Pastor. « C'était comme si le Seigneur me préparait avec un vaccin »! Croyait-il si bien dire?

¹ *L'étude de la coiffe papale est à ce titre révélatrice!*

² *Un temps pour changer, Paris-Flammarion, p. 69.*

Quarante ans du Centre écologique Albert Schweitzer

ÉGLISE 2.0

Le Centre écologique Albert Schweitzer, du nom du médecin, pasteur et théologien qui reçut le prix Nobel de la paix en 1952, un homme qui s'est mis au service de son prochain, célèbre 40 ans de lutte en faveur du développement durable en Suisse et en Afrique!

Mais le connaissez-vous ?



ceas.ch

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTOS: DR

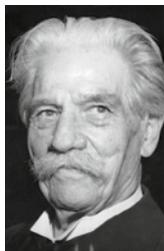
Sa vision et sa mission

Les membres du CEAS « rêvent d'un monde où chacune et chacun, à sa mesure, puisse apporter une pierre à l'épanouissement de la société, au développement économique et à la préservation de l'environnement ».

Fondée en 1980, sa mission sera dès lors de « générer des dynamiques sociales et économiques positives en Afrique, grâce à la co-création et au partage de solutions innovantes et respectueuses de l'environnement, pour contribuer à l'autosuffisance alimentaire et à la promotion des énergies renouvelables ».

Son action

Le CEAS gère en parallèle une trentaine de projets à Madagascar, au Sénégal et au Burkina Faso, et ce, par des partenaires locaux. Il se concentre dans quatre grands domaines d'activités: l'artisanat et les énergies renouvelables, les filères agricoles durables, l'assainissement des déchets et la sensibilisation. Des projets qui apportent des retombées positives pour les personnes: un forage pour tout un village, une vente de beurre de karité pour payer les soins médicaux, un kiosque solaire pour une école, la gestion durable de l'eau, etc.

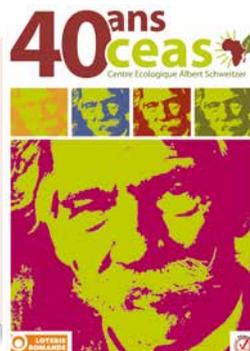


Albert Schweitzer.

En Suisse, l'important est que « la population et les décideurs comprennent que la pauvreté, le changement climatique, la sécurité alimentaire notamment sont des problèmes globaux qui ne connaissent pas de frontières ».

Ses 40 ans

Vous êtes conviés à une série de manifestations pour cet anniversaire dont les dates seront confirmées en fonction de la situation sanitaire (voir site internet ceas.ch): une exposition photos *Vivre de sa terre à Madagascar*, une pièce de théâtre inédite dédiée à Hélène et Albert Schweitzer, etc.

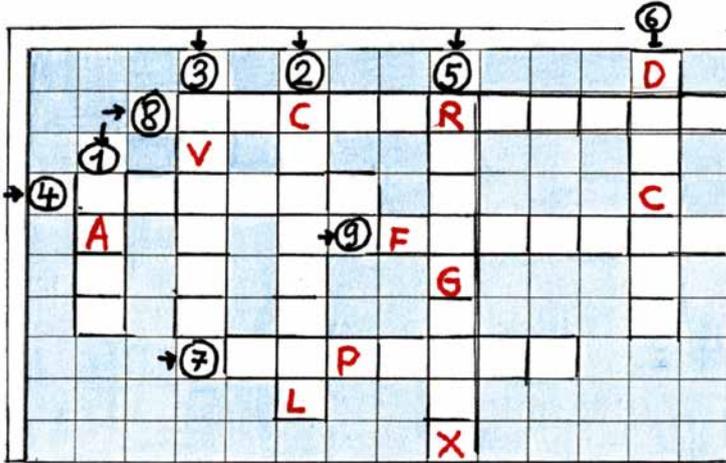


« Les racines de mon Eglise »



PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Place les mots qui correspondent aux illustrations dans la grille



Question d'enfant

Pourquoi, en octobre, dédier un mois à la Mission Universelle ?

Ce mois permet de nous rappeler que l'Eglise forme, au niveau mondial, une grande famille. Le 24 octobre, lors du Dimanche de la Mission Universelle, près d'un milliard de chrétiens sont en communion les uns avec les autres dans la prière et le partage. C'est l'occasion de découvrir d'autres réalités d'Eglise et de venir en aide aux communautés les plus pauvres. Missio propose toute une série d'actions pour que nos enfants puissent venir en aide à d'autres enfants: <https://www.missio.ch/fr/enfance>

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

C'est un gars qui s'émerveillait des petites choses de la vie et qui s'exclamait constamment avec ces mots: «C'est fantastique»! A tel point que ses copains et son entourage l'appellèrent désormais par le sobriquet de «Fantastique»! Pourtant cela lui déplaisait au plus haut point et il reprenait séance tenante celui qui s'y risquait. S'adressant à sa femme, il lui dit un jour: «Si je meurs avant toi et que tu mets sur ma tombe: ci-gît Jules Bolomey, dit Fantastique, je te maudirais du haut du ciel». Après son décès, sa femme respecta scrupuleusement ses dernières volontés: «Ci-gît Jules Bolomey qui m'a aimée du plus grand amour durant plus de 40 ans». Les gens qui venaient se recueillir sur sa tombe et qui lisaient son épitaphe ne pouvaient s'empêcher de dire: «C'est fantastique»!



PAR CALIXTE DUBOSSON

La croix, au cœur de la pandémie

Le pape François a accepté de mettre autour de son cou une petite croix en bois d'olivier. Une belle avancée dans le soutien au projet de Daniel Pittet. Bien avant le geste significatif du pontife, plus de cent mille croyants l'avaient déjà effectué, une initiative visant à soutenir les chrétiens de Bethléem privés du tourisme à cause de la pandémie. Un bout de Terre sainte à porter sur soi.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Pouvez-vous me raconter la genèse du projet de cette croix ?

Je passe de temps en temps à la Fille-Dieu pour rendre visite au père Benoît-Marie. Je le connais depuis toujours. Nous nous sommes rencontrés lorsque j'étais pensionnaire à Einsiedeln. Nous discutons un peu, bien entendu de la pandémie, et là, il me dit : « Tu connais les *Pestkreuz*? » [Voir encadré]. Cela me disait vaguement quelque chose. Ensuite il ajoute : « Nous pourrions faire des croix avec, comme inscription, *O Crux Ave* et les distribuer aux gens. » Nous avons donc lancé la production des premières dix mille croix. Puis j'ai écrit aux paroisses catholiques de Suisse pour en faire la promotion. Un pasteur m'a ensuite conseillé de prospecter du côté protestant, mais avec un autre slogan. Depuis, les commandes ne cessent d'affluer. Du côté catholique, cela a mis plus de temps.

Vous attendiez-vous à un tel engouement ?

Pas tellement, mais je suis habitué aux histoires folles ! J'ai aussi beaucoup prié pour obtenir le feu vert de Dieu. Et puis, je suis plutôt bon pour trouver des solutions afin que cela fonctionne.

Votre notoriété a-t-elle favorisé le succès du projet ?

Ma vie est très connue dans la région. A vrai dire, mon histoire est très proche de la croix. Sans elle, il n'y a pas de Jésus. Et comme tout le monde, je porte ma croix. Ce projet représente beaucoup pour moi.

Ces croix ont pour optique de pousser les gens à prier plutôt que de se lamenter. Est-ce que notre société n'est pas suffisamment priante ?

Nous avons perdu ce côté simple. En Europe, on pense d'abord à se faire du pognon, quoi qu'il arrive. Jésus, ça sera pour une autre fois. A cela s'ajoute la recommandation, durant la pandémie, de regarder les messes à la télévision, en expliquant que la communion subsiste dans le cœur. Les fidèles se sentent abandonnés et finissent par ne plus croire. Ces croix sont arrivées et j'ai réalisé que quelque chose manquait. Je crois vraiment que le côté missionnaire fait défaut ici.

Certaines personnes ont-elles retrouvé le chemin de la prière grâce à ces croix ?

Ceux qui l'ont retrouvé sont surtout ceux qui ne croyaient pas à



Daniel Pittet présente la petite croix en bois d'olivier.



Recevant la croix, François a été d'accord de poser pour la photo.

« Je voulais absolument qu'il mette la croix afin d'encourager les gens qui travaillent à Bethléem. »

grand-chose. C'est un peu dur à dire (silence)... mais certaines personnes prennent ces croix comme une sorte de grigri que l'on garde au fond de sa poche. D'un autre côté, de magnifiques témoignages nous sont revenus suite à leur distribution.

Plus qu'une prière, ces croix redonnent espoir et travail à toute une population...

Ces gens pleurent littéralement, car ils ne possèdent rien. Et ce

projet a été providentiel pour toute une population.

Vous avez obtenu une audience auprès du Pape. Porte-t-il une de vos croix ?

Je voulais absolument qu'il mette la croix afin d'encourager les gens qui travaillent à Bethléem. Il a été d'accord de poser pour la photo. Cela a aussi donné un nouvel essor au projet. Le Pape a vraiment compris combien la pandémie fait souffrir et surtout, que le domaine spirituel n'est pas toujours bien pris en compte.

Vous fourmillez de projets.

Etes-vous déjà en train de penser au suivant ?

J'ai un tas d'idées, mais je désire aller jusqu'au bout de celui-ci. L'objectif ? Produire des croix pour les JMJ. Il faut donc réunir suffisamment d'argent pour en faire fabriquer environ un million ! Et puis je prie beaucoup. Je dis à Jésus : « Bah, si tu veux pas, on s'arrête et le tour est joué ! » Je n'ai pas besoin d'être reconnu, je le suis déjà trop (sourire).

Un bout de Terre sainte pour redonner espoir

Sitôt l'idée soufflée par son ami prêtre, l'auteur de *Mon Père, je vous pardonne* prend contact avec George Handal, directeur de Caritas Jérusalem. Lors des JMJ de Panama, il avait déjà fait fabriquer des chapelets en bois d'olivier par des artisans de Bethléem. Durement affectée par la pandémie, cette région peine à se relever.

L'initiative offre donc à de nombreuses familles chrétiennes la possibilité de percevoir un revenu plutôt que de vivre de l'aide d'urgence. Quant à la famille Pittet, tout le monde participe. Sa femme et sa fille préparent les croix pour l'expédition et le processus est bien rodé ! Emballées dans un sachet avec une carte sur laquelle figure une prière, elles se veulent des *Pestkreuz* (croix de peste) modernes. Ces dernières existent depuis le Moyen-Âge. On les donnait aux fidèles lors de graves épidémies pour demander à Dieu la fin du fléau.

Médailleurs, église Saint-Julien de Matran (FR)

AU FIL DE L'ART RELIGIEUX

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église de Matran accueille d'exceptionnels médaillons en huile sur bois. Ils sont les témoins de l'art pictural du XVIII^e siècle en Suisse. Gottfried Locher est un des principaux peintres rococos de Romandie. Il décore la voûte avec ses fils, si bien qu'il est difficile de reconnaître précisément l'auteur de chaque œuvre. Aucun dessin préparatoire n'a été décelé, ce qui donne à l'ensemble un caractère d'autant plus remarquable.

Les médaillons représentent les quatre évangélistes. Ils sont accompagnés de leurs attributs: l'ange (ou l'homme), le lion, le taureau et l'aigle. Cette tradition viendrait de saint Jérôme et repose sur deux textes: une vision d'Ezéchiel (Ez 1, 1 – 14) et une de l'Apocalypse (Ap 4, 7 – 8).

L'Evangile selon **saint Matthieu** commence par une généalogie. C'est celui qui raconte l'enfance de Jésus et il rapporte plusieurs rencontres avec des anges. Pour saint Jérôme, Matthieu est l'évangéliste qui présente le plus le Christ dans son humanité. Pour cette raison, on le représente accompagné de l'ange (ou d'un homme).

Dans les premiers versets de l'Evangile selon **saint Marc**, retentit une voix dans le désert. Elle est associée au lion qui rugit. Jérôme considère que c'est l'évangéliste qui met le plus en avant la majesté du Christ. Le lion est le roi des animaux, c'est donc lui qui est aux côtés de Marc.

Saint Luc raconte le sacrifice de Zacharie. C'est l'évangéliste qui, selon saint Jérôme, insiste le plus sur la mort du Christ comme sacrifice. Le taureau est l'attribut de Luc.

Pour saint Jérôme, l'aigle est un symbole de ce qui vient d'en haut. Le dernier évangile débute avec un prologue théologique qui développe le thème de la venue de Dieu sur la terre. On croyait que l'aigle avait la capacité de renouveler complètement son plumage chaque année en volant vers le soleil avant de plonger dans l'eau. On associait cette idée au baptême. C'est dans l'Evangile selon **saint Jean** que l'on trouve la rencontre entre Jésus et Nicodème au cours de laquelle le thème du baptême est développé.



Saint Matthieu.



Saint Marc.



Saint Luc.



Saint Jean.



TEXTE ET PHOTOS PAR PASCAL ORTELLI

Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Gland pour une dernière étape 100% vaudoise.

Départ depuis la gare de Saint-Prex, 5h40 aller simple, 23 km

1. Depuis la gare CFF, descendez dans la vieille ville et prenez à droite au bord du lac avant de remonter un peu dans les quartiers résidentiels pour rejoindre Buchillon.
2. Au centre du village, prenez sur la droite pour entrer dans les Grands-Bois par la lisière nord jusqu'à l'Aubonne que vous traverserez grâce à une passerelle bétonnée. Vous longerez ensuite le cours de la rivière par un chemin de forêt. A sa sortie, ne soyez pas surpris : vous arriverez au beau milieu d'une plantation de kiwis à contourner pour rejoindre la route principale.
3. Attaquez ensuite la montée au milieu des vignes vers le charmant bourg de Perroy. A sa sortie, un agréable parc de jeux avec une vue imprenable sur le Léman offre une halte familiale bienvenue.
4. Descendez ensuite sur Rolle que vous traverserez le long des quais. La ville ne manque pas de curiosité avec son château, l'île de La Harpe et l'église Saint-Grat, l'un des premiers édifices néogothiques du canton.
5. Le tracé quitte alors le bord du lac pour serpenter dans la campagne. Vous découvrirez de charmantes localités viticoles comme Bursinel ou Dully.
6. Pour arriver à Gland, il vous reste à franchir le Lavasson qui s'écoule dans la forêt au-dessus de la clinique de La Lignière.

Le retour se fait aisément en train.



Curiosité

L'église de Perroy, édifice typique de la fin du XV^e siècle avec, au début XIX^e, un nouvel aménagement intérieur néoclassique assez rare et précocement pour l'époque.



Coup de cœur



La plage à côté de l'embouchure de l'Aubonne dans le Léman, idéale pour un pique-nique ou une baignade. Pour la découvrir, il faut quitter un instant le tracé officiel et longer la rivière jusqu'au bout.

Quand l'enfant différent nous transforme

« Claire, ma fille trisomique, a été la grande épreuve de ma vie. Elle m'a aussi fait bouger intérieurement comme personne d'autre. »

EN FAMILLE

Il est des difficultés que ceux qui ne sont pas concernés peinent à imaginer, dont celle d'être parent d'un enfant différent, à cause du handicap ou de la maladie.



Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale : il y a mille façons d'inclure ces jeunes.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: FLICKR/CLAUDE PISCITELLI

Comment oublier le jour terrible où la vie a basculé suite à l'annonce d'un diagnostic médical, ou encore les nuits blanches et les rendez-vous de spécialistes plus ou moins décevants qui ont suivi ? Quand ce n'est pas le regard de l'entourage embarrassé ou craintif. Un vrai séisme ! Le handicap ou la maladie heurte autant le couple que la fratrie, chacun faisant face comme il peut. Certes, l'inquiétude, la honte, la jalousie et la colère les habitent parfois, mais avouons aussi que les enfants différents nous réapprennent l'essentiel de la vie loin de la course au succès et à l'efficacité. Ils vivent par les valeurs du cœur : la tendresse, la patience, la capacité d'adaptation au-delà des schémas et conventions

parfois plus ou moins sensés : « Claire, ma fille trisomique, a été la grande épreuve de ma vie. Elle m'a aussi fait bouger intérieurement comme personne d'autre », avoue Martine sa maman âgée de 70 ans. Entre familles d'enfants différents existent une complicité et une compréhension immédiate qu'il faut encourager. Et quand nos paroisses leur réservent une place de choix, c'est très vite gagnant-gagnant. Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale... il y a mille façons d'inclure ces jeunes...

Bon à savoir

L'Office chrétien des personnes handicapées accueille et conseille les parents d'enfants différents : och.fr

Les chevaux de Notre-Dame

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: MARSTALL EINSIEDELN

Lorsqu'on évoque Einsiedeln, on pense à la « Vierge noire » et son importante dévotion ou encore au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Saviez-vous que le terme « Einsiedeln » est aussi utilisé pour qualifier une lignée de chevaux exclusivement élevés dans le couvent de cette commune ? Visite guidée du haras d'Einsiedeln... au grand galop !

Des écuries millénaires

Le lieu retiré dans la « sombre forêt » dont saint Meinrad rêvait pour y fonder un ermitage n'a cessé de rayonner alentour. Aujourd'hui, la renommée de la gracieuse *Madonne* couronnée n'est plus à faire. D'aucuns lui préfèrent pourtant le profil chevalin des quelques compagnons équins de l'arrière-cour de l'abbaye. Là aussi, la notoriété de la sainte femme a laissé son empreinte. D'abord appelés *Cavalli della Madonna* (chevaux de Notre-Dame), le cheval de l'ab-

baye est aujourd'hui connu sous le nom d'*Einsiedler*. Les écuries de l'abbaye sont les plus vieilles d'Europe encore en exploitation (depuis 934). Dès la fondation, les moines provenant principalement de la noblesse et de la chevalerie amènent leurs montures avec eux. Les bêtes étaient d'abord élevées pour leurs propres besoins : voyager ou transporter des marchandises. Vers 1500, le marché des chevaux se développe, les écuries du monastère prospèrent et vendent des centaines de montures à travers l'Europe.

Un patrimoine vivant à préserver

A partir de 1655, l'élevage se systématise. On répertorie la population de chevaux présente à l'abbaye. Une heureuse idée, car en 1798 les écuries sont pillées par les armées révolutionnaires françaises qui s'arrogent les plus belles bêtes. Un nouvel élevage est mis sur pied dans les écuries du monastère sur la base des anciennes lignées Einsiedeln. Le *Marstall* (écurie) d'Einsiedeln peut se vanter de posséder les plus anciens arbres généalogiques de chevaux d'Europe. Pour pérenniser cette tradition entamée il y a plus de 1000 ans, une importante rénovation du haras a eu lieu en 2001. Dans le même temps, la stratégie d'exploitation a été repensée. Les bâtiments du *Marstall* ont donc été loués par le monastère à la *Marstall Kloster Einsiedeln Sàrl* afin de poursuivre l'élevage traditionnel, gérer l'écurie et offrir des cours d'équitation.



Le cheval de l'Abbaye est désormais connu sous le nom d'Einsiedler.



L'élevage s'est systématisé à partir de 1655.

L'Eglise a besoin de créatifs

Amarù Cazenave

Tandis que les outils numériques fleurissent et ne cessent d'évoluer, la communication dans l'Eglise peine et se cherche encore. Animé par sa foi et son désir de partager Jésus comme un « bon plan », Amarù Cazenave transmet son expérience personnelle de la télévision sur les réseaux sociaux et dans l'Eglise institutionnelle à travers son site « Jésus Box ». Sa passion de transmettre l'invite à mettre à disposition des outils, des savoir-faire, mais surtout aider les communicants à se poser les bonnes questions pour trouver des réponses créatives.

Nouvelle Cité, Fr. 30.80



Ta vie est une mission

Marguerite Chevreul

Ce livre propose un cheminement intérieur pour découvrir la mission propre à laquelle Dieu nous appelle, celle qui nous rendra heureux et sera utile pour le monde. A travers de nombreux exemples et des exercices concrets, Marguerite Chevreul nous apprend à reconnaître nos talents et à les exercer dans toutes les dimensions de notre vie, aussi bien personnelle que professionnelle. Quels que soient notre âge ou notre situation, nous découvrons ainsi nos ressources profondes, sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour identifier notre vocation personnelle et donner du sens à notre existence.

Editions Emmanuel, Fr. 22.50

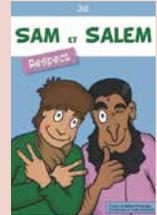


Sam et Salem, Respect BD

Jôli

Au travers de 25 courtes histoires, Jôli, dessinateur et scénariste, marié et père de quatre enfants, vaudois de 46 ans, cherche à interpeller le lecteur en montrant qu'il est possible pour un chrétien d'avoir un ami musulman et vice versa. Ces histoires se passent dans un pays musulman imaginaire. Au travers de cette BD, Jôli souhaite encourager chacun à aller à la rencontre de l'autre afin de bâtir des ponts et détruire des préjugés. Humour, réflexions et découvertes qui ne laisseront pas le lecteur indifférent!

Jôli, Fr. 20.-



La fraternité sinon rien

Benoist de Sinety

Le père Benoist de Sinety, acteur incontournable de l'Eglise d'aujourd'hui, nous livre son regard sur les événements de diverses natures qui ponctuent notre quotidien, dans une lecture chrétienne de l'actualité, nous permettant de prendre du recul. Fort de son expérience de pasteur attentif aux signes des temps, Benoist de Sinety, sans céder aux réactions à chaud de la dictature de l'immédiat, dénonce dans ces chroniques l'injustice et les faux-semblants tout en pointant les étincelles d'espérance qui habitent le monde et l'Eglise.

Salvator, Fr. 28.40



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés d'octobre

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1												■			
2						■									
3				■				■							
4										■				■	
5		■			■										
6									■						■
7			■					■				■			
8				■						■					
9						■							■		
10	■										■				
11					■									■	
12			■						■						
13		■						■							
14										■					
15						■									

PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Doctrine révolutionnaire française - Le mauvais est vite pris. **2.** Enquiquine - Complètement désespérées. **3.** Relie une ville à sa banlieue - Base de toutes connaissances - Vitraux circulaires. **4.** Mal interpréter - Affluent roumain du Danube. **5.** Trompé - Sombre. **6.** Engrais polluant l'eau - Capable de trancher. **7.** Au bout d'un promontoire - Ce n'est pas un cri de joie - Problème pour Hamlet - Echelle de photographe. **8.** Repère d'archéologue - Monté - Violet tendre. **9.** Mettre en poudre - Vigoureuses - Précède un avocat. **10.** Rendre inégal - Les rois du pétrole. **11.** On le lève pour ralentir - Elle est toujours en tête. **12.** Moitié de brie - Fêté le 24 mars - Qui a pris de l'ampleur. **13.** Résistance - Dauphins. **14.** A fait la renommée de Maurice André - Pierre tombale. **15.** Touché en plein cœur - Attentionnée.

Verticalement:

1. Homme de culture - Mesure de bon sang. **2.** Qui a de la bouteille - Contaminé - Noyau de l'herpès. **3.** On y met ses notes - Elle a le fil coupant - Jamais extérieur à soi. **4.** Agrément du Sud - Prestige - Amorphe. **5.** En extase - Irritable - Pièces de charrue. **6.** Sur une tartine anglaise - Corrompu. **7.** Qui présente des reflets - Dont les manières sont fort plaisantes. **8.** Dans le vent - Enfouir - Thulium. **9.** Abri de semis - Agent de liaison - Energie familière. **10.** Tel un col droit - Loup provençal - Mettre bon ordre. **11.** Enchanté - Baie acide. **12.** Marquée par un coup - Piètres conducteurs. **13.** Tel le mouvement impressionniste - Découverts. **14.** Général américain - Mot d'introduction - Transi. **15.** Sans elle, impossible de s'en sortir - Privée de germes.

Solution de septembre: AUBE

PHOTO: PIXABAY

Hôtellerie franciscaine, Saint-Maurice, 024 486 11 11
www.capucins.ch

12 novembre: Lectio divina œcuménique, avec Souffle d'Assise.

13 novembre: Lecture de textes franciscains: « Comment François d'Assise pria-t-il? », avec Souffle d'Assise.

La Pelouse, Bex, 024 463 09 53, www.lapelouse.ch

5 novembre: Etude du Yogasûtra par zoom ou en présentiel. Pour comprendre les enjeux de la pratique du yoga... et connaître l'anthropologie qui la porte, il est indispensable de se référer au traité classique fondamental du yoga, le Yogasûtra, avec Michel Alibert.

14-15 novembre: Deux possibilités de vivre une retraite spirituelle. Nous vous proposons de vivre: soit une **retraite prêchée** avec l'abbé Bernard Miserez du dimanche 14 (18h) au lundi 22 novembre 2021 (14h), soit une **retraite individuellement accompagnée** selon les Exercices de saint Ignace avec sœur Marie-Christine Sénéquier (Xavière, La Pourraque), du lundi 29 novembre (18h) au mercredi 8 décembre 2021 (14h).

27-28 novembre: Lectio Divina – En chemins d'unité. En coanimation œcuménique avec la Fraternité de Prière œcuménique de Romainmôtier, avec le pasteur Martin Hoegger et une sœur de la communauté.

Foyer Dents-du-Midi, Bex, 024 463 22 22
www.foyer-dents-du-midi.ch

5-7 novembre: S'envisager sous le regard de Dieu, avec Jean-René Fracheboud.

14-20 novembre: Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde, avec Jean-René Fracheboud.

11 novembre: Prier avec quelques femmes que Jésus a rencontrées, avec Monique Dorsaz.

26-28 novembre: Entrée en Avent. Voyage au pays de nos naissances, avec Jean-René Fracheboud. Animation liturgique: Trio GPS.w